



UCAD : « Dans ces assises, il ne sera pas question de la réouverture de l'Université » (Recteur)



« Dans ces assises, contrairement à ce qui a été annoncé, il ne sera pas question de la réouverture de l'Université, pour la bonne et simple raison que la réouverture ou non de l'université est un sujet qui est ressorti au conseil académique ». Ces propos sont ceux du recteur de l'Ucad, ce jeudi à l'occasion de la cérémonie d'ouverture des Assises de l'Université Cheikh Anta Diop. Pr Ahmadou Aly Mbaye précise toutefois qu'à propos de la reprise ou non des activités en présentiel, « le conseil académique va se réunir très prochainement pour prendre une décision ».

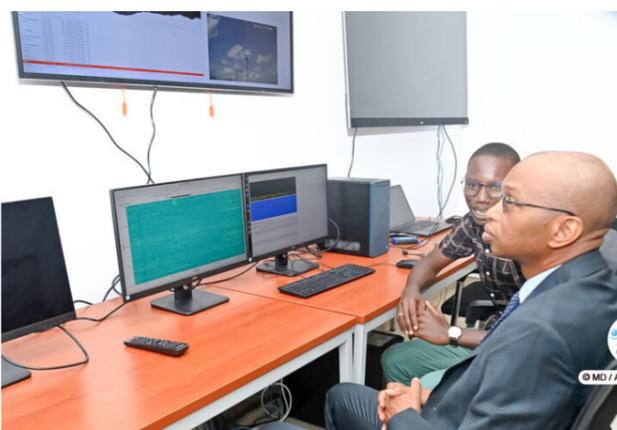
Reprise des activités en présentiel donc et non réouverture de l'Ucad, une expression réfutée par le Recteur. « L'université n'a jamais été fermée. Nous sommes passés d'un dispositif d'enseignement en présentiel à un dispositif d'enseignement en distanciel. Et ces deux dispositifs sont d'égale dignité dans toutes les universités du monde ».

Ainsi, les Assises ont pour objectif d'aborder des questions beaucoup plus structurelles. Et la rencontre vise à avoir de larges consensus des acteurs sur un certain nombre de sujets cruciaux, consensus qui vont ensuite être présentés au conseil académique pour validation ou non.

Trois points ont ainsi été retenus : Il s'agit de l'hybridation, à savoir des formations à la fois en présentiel et en distanciel indifféremment. Le deuxième point concerne l'introduction des modules transversaux tels que les techniques de communication, l'anglais ou encore l'informatique.

<https://actunet.net/actualite/ucad-dans-ces-assises-il-ne-sera-pas-question-de-la-reouverture-de-luniversite-recteur/>

GaindéSat, le premier satellite conçu par des Sénégalais, sera lancé en 2024



GaindéSat, le premier satellite conçu par des ingénieurs et techniciens sénégalais, sera lancé durant le premier trimestre de l'année prochaine, a annoncé lundi le ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, Moussa Baldé. « Le lancement aura lieu au premier trimestre de l'année 2024. Il y avait des étapes à franchir, dont l'une était la réception du centre de données. C'est fait maintenant », a-t-il assuré.

Le ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation procédait à la réception du centre de contrôle et de recueil des données satellitaires du Sénégal, construit sur le site de la cité du Savoir à Diambiadio. M. Baldé a indiqué que la construction du satellite par les ingénieurs sénégalais est déjà terminée. « C'est au cours du mois de novembre que la réception se fera avant de remettre le satellite au lanceur avec qui le contrat est déjà signé », a-t-il insisté.

« Avec cette réception des données, nous pensons pouvoir faire le lancement au premier trimestre de l'année 2024. Donc le projet spatial se porte bien. En tout cas aujourd'hui, nous venons de franchir une étape importante », a salué le ministre de l'Enseignement supérieur, entouré de ses collaborateurs.

<https://aps.sn/gaindesat-premier-satellite-concu-par-des-senegalais-lance-en-2024-ministre/>

Ucad : Les exigences pour la réouverture des campus sociaux



L'intersyndicale des travailleurs du Centre des œuvres universitaires de Dakar (Coud) s'oppose à la réouverture du campus social. Ces travailleurs estiment que les conditions de fonctionnement normal du Coud ne sont pas réunies, après les saccages au mois de juin 2023.

De leur côté, le Conseil d'Administration du Centre des Œuvres Universitaires de Dakar (COUD) s'est réuni vendredi 20 octobre 2023 pour examiner les conditions de réouverture des campus sociaux.

A l'issue des discussions, le Conseil d'Administration, dans sa majorité, a demandé à la direction du COUD, préalablement à toute réouverture, de prendre dans les meilleurs délais, les mesures nécessaires pour mettre en place un dispositif capable d'assurer la sécurité des personnes, des biens et des infrastructures; assainir sérieusement les conditions d'accès et d'hébergement des étudiants.

Et de mettre en œuvre toute action nécessaire pour assurer la paix sociale au sein des campus sociaux de l'Ucad. La Direction du COUD est appelée à donner suite à cette délibération de son Conseil d'Administration.

https://www.seneneews.com/actualites/ucad-les-exigences-pour-la-reouverture-des-campus-sociaux_463133.html

L'ouverture des campus à l'Université de Thiès reportée, au grand dam des étudiants



La Conférence des amicales d'étudiants (CAE), la seule organisation défendant les intérêts des étudiants de l'Université Iba Der Thiam de Thiès (UIDT), a exprimé sa « surprise considérable » suite à la décision du Centre régional des œuvres universitaires sociales de Thiès (CROUS-T) de reporter l'ouverture des résidences universitaires initialement prévue pour le samedi 21 octobre 2023.

Selon le président de la Conférence des présidents des amicales d'étudiants de l'UIDT, Ibrahima Khalil Gueye, « alors que tout était prêt pour accueillir les étudiants reprenant leurs cours, les responsables du CROUS-T ont soudainement annulé à la dernière minute en raison du non-paiement des dettes liées à la restauration. Cette situation porte préjudice aux étudiants qui dépendent entièrement des services de restauration du CROUS-T ».

La CAE sollicite vivement l'intervention immédiate de l'État sénégalais, par le biais du Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (MESRI), pour résoudre ce problème pressant. Face au « retard académique croissant » devenu une source d'inquiétude, ainsi qu'à l'« inaction persistante des autorités »,

https://www.seneneews.com/education-4/louverture-des-campus-a-luniversite-de-thies-reportee-au-grand-dam-des-etudiants_463182.html

REVUE DE PRESSE

ACTU : EDUCATION-ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

Actualité internationale

L'Université d'Alger 3 inaugure une nouvelle ère de formation nocturne



Alger, la capitale algérienne, a été le témoin d'un tournant majeur dans l'éducation supérieure. Le premier forum scientifique nocturne a été inauguré, marquant ainsi un engagement renouvelé envers la flexibilité éducative et l'accessibilité. Sous la supervision du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, la première formation nocturne a ouvert ses portes à l'Université d'Alger 3. Cette initiative progressive est le reflet de la stratégie nationale visant à étendre les activités pédagogiques et de recherche au-delà des horaires traditionnels, avec une extension jusqu'à 22h00. Une telle démarche illustre la détermination du pays à moderniser son approche éducative, en tenant compte des besoins diversifiés de ses citoyens.

« Nous visons à former une élite pour rehausser la qualité de notre système éducatif », a déclaré le ministre Baddari lors de l'inauguration. Ces propos soulignent l'importance accordée à l'éducation par les autorités algériennes. En particulier dans le contexte actuel où le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, envisage l'université comme un moteur clé pour la société algérienne.

<https://www.dzairdaily.com/universite-alger-3-inaugure-nouvelle-ere-formation-nocturne/>

Belgique/L'université au bord de l'asphyxie: « Les dépenses par étudiant ont baissé de 30% »



Dans certaines facultés, comme en psycho, le nombre d'étudiants a explosé. Difficile de maintenir la qualité de la formation. Le nombre de jeunes souhaitant entrer à l'université ne cesse d'augmenter, mais les moyens ne suivent pas. Le phénomène s'aggrave. Un défi pour la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Evidemment, cela met le système sous pression. Difficile, selon les établissements, de maintenir la qualité de la formation. Comme ses collègues, Olivier Klein, vice-doyen de la faculté de psychologie à l'ULB, évoque des problèmes de manque de salles de cours, de supervision des travaux et, plus généralement, d'encadrement pédagogique.

Le taux d'encadrement, lui, n'a progressé que de 26%. Et on compte, en moyenne, 44 étudiants pour un enseignant. Nos moyens par étudiant se sont donc sévèrement dégradés, inférieurs de 22% à la moyenne de la Région flamande et des pays nordiques et de 7% à celle de nos proches voisins (France, Allemagne et Pays-Bas).

«L'un de mes assistants assure une charge de trois cents heures mensuelles en présentiel. Cela lui laisse peu de temps pour travailler à sa thèse de doctorat», soupire Annick Castiaux, rectrice de l'UNamur,

<https://headtopics.com/be/1-universite-au-bord-de-l-asphyxie-les-depense>

Universités : comment les inégalités se sont renforcées en France et au Royaume-Uni



Les systèmes d'enseignement supérieur en France et au Royaume-Uni connaissent d'importantes turbulences depuis quelques années. Les établissements, les étudiants et les personnels apparaissent de plus en plus vulnérables. Les universités sont en difficulté sur le plan budgétaire, les étudiants luttent contre l'endettement et la pauvreté, et le personnel académique fait face à une perte de pouvoir d'achat (salaires et retraites) et à une précarisation croissante.

Des deux côtés de la Manche, les syndicats enseignants se mobilisent. Au Royaume-Uni, ils revendiquent des améliorations en matière de salaires et de conditions de travail, mettant en avant des contradictions internes au discours qui relie les frais d'inscription élevés au maintien d'un service de qualité. En France, la contestation se focalise sur la dénonciation d'une politique de mise en concurrence au sein de la profession, favorisée par la Loi de programmation de la recherche qui contribue au développement des inégalités internes au système d'enseignement supérieur.

<https://theconversation.com/universites-comment-les-inegalites-se-sont-renforcees-en-france-et-au-royaume-uni-214979>

Cameroun: les grèves s'étendent à l'enseignement supérieur



Au Cameroun, le principal syndicat des enseignants des universités d'État appelle à son tour à une grève illimitée, à compter de ce lundi 16 octobre 2023. Dans l'enseignement supérieur, le mécontentement est notamment lié aux retards de versements d'une prime spéciale. Explications.

Au Cameroun, la crise s'amplifie et s'élargit dans le secteur de l'éducation : après le primaire et le secondaire, l'enseignement supérieur est à son tour touché par les revendications des enseignants.

Le principal syndicat des enseignants des universités d'État a annoncé pour dès aujourd'hui, une grève à durée indéterminée. Et comme leurs collègues du mouvement « On a trop supporté » (OTS), leur mobilisation tourne autour de l'amélioration de leurs conditions de travail.

Sont concernés par cet arrêt de cours annoncé à compter de ce 16 octobre 2023 les 11 universités publiques disséminées à travers les dix régions que compte le Cameroun. Le syndicat national des enseignants du supérieur (Synes), à l'origine de ce débrayage, formule comme principale revendication à l'endroit du gouvernement, le paiement sans délai et à tous les enseignants de la troisième tranche de la prime spéciale de modernisation de la recherche pour le compte de l'année 2023.

<https://www.rfi.fr/fr/afrique/20231016-cameroun-les-gr%C3%A8ves-s-%C3%A9tendent-%C3>